

Le défi de «faire Église autrement»:

Comment éviter de changer pour changer

Avec une cinquantaine d'autres personnes, j'ai participé le 29 et le 30 octobre aux journées pastorales ayant pour thème: *Vivre et réaliser le changement: impacts personnel, organisationnels et pastoraux.*

Le changement

Nous sommes tous appelés à vivre des changements dans nos vies. Le changement, c'est le passage d'un état à un autre relativement durable. C'est soit un progrès, soit une régression. Cela provient habituellement de trois types de déclencheurs: L'attrait pour une satisfaction plus grande, une amélioration. L'insatisfaction ressentie devant une situation. La pression des leaders du milieu. À chaque changement ses résistances mais aussi ses forces. Pour faire bouger les choses, il ne faut pas attendre que tout le monde soit d'accord. Il faut convaincre les «sages» d'un groupe, soit environ 20% des membres. Il est normal qu'au départ les gens aient besoin d'être rassurés par rapport à leurs préoccupations personnelles avant de s'intéresser au changement lui-même. Pour illustrer ce propos, nous avons partagé le texte de la visite des Mages à la crèche en partant de la vision du monde des différents personnages: les Mages, Hérode, les scribes, Marie. Comme les Mages, notre Église doit accepter de repartir par d'autres chemins. Les changements créent des tensions.

Notre société

Notre monde est marqué par un trait dominant: la post-modernité. Les gens se sont libérés des règles et des dogmes. Avec comme conséquence, entre autres, l'individualisme. Je n'ai pas besoin des autres pour mon épanouissement, surtout pas d'une Église pour me dire quoi faire ou ne pas faire. Par contre, ce monde est aussi en recherche d'une nouvelle spiritualité. Une quête qui est pour nous une chance de proposer pas seulement des vérités à croire mais des expériences de Dieu. Cela demande de la créativité.

La créativité

Nous avons visionné un petit film sur la créativité. Selon son auteur, la créativité, c'est «un moment qui nous permet de tomber en amour avec le monde.» On y retrouve neuf principes: 1. La créativité, c'est la capacité de regarder l'ordinaire et d'y voir l'extraordinaire. 2. Toute action peut être créatrice. 3. La créativité relève de la perspective. 4. Il existe toujours plusieurs bonnes réponses et non une seule. 5. Pour regarder un problème, accepter de changer de lentille, de vision. 6. Ne pas avoir peur de faire des erreurs, sinon on ne ferait rien. 7. Accepter de briser le modèle, d'ajouter un élément neuf. 8. Améliorer sa technique (besoin de formation) 9. S'engager pleinement, prendre au sérieux l'Évangile.

Dix attitudes spirituelles

Nous avons ainsi été invités à choisir parmi ces dix attitudes spirituelles, celle que nous voudrions que nous ou notre communauté développe cette année.

1. Demeurer assidûment destinataires de l'Évangile. 2. Entendre une parole qui invite à se déplacer là où le Christ ressuscité se trouve: «Il n'est pas ici. Il vous précède en Galilée, c'est là que vous le verrez.» 3. Se risquer à l'accueil de l'autre. Se faire accueillir autant qu'accueillir. 4. Humaniser, fraterniser comme une fin en soi. Situer la foi comme un surcroît désirable dans le champ de la fraternité. 5. Distinguer et articuler la «prédication de Jésus» et la «prédication sur Jésus.» 6. Mettre «en travail» les images, les représentations de Dieu. 7. Nourrir la mémoire, animer le débat, favoriser la liberté d'appropriation. 8. Saisir les résistances comme des chances. 9. Faire la différence entre «croire avec» et «croire comme». 10. Demander et recevoir de l'aide. Compter sur des facteurs que l'on ne maîtrise pas.

Des changements que notre Église est appelé à faire

Le Concile Vatican II nous invite à faire du neuf, à des conversions.

Une Église peuple de Dieu: Passer d'une Église cléricale à une Église des baptisés. Avec comme tâche: la formation de communautés responsables.

Une Église missionnaire: D'une Église de chrétienté à une Église missionnaire. Avec comme tâche :la transmission de la foi.

Une Église qui met en évidence la Parole de Dieu: D'une Église du rite à une Église de la Parole. Avec comme tâche: La mise en évidence de la Parole.

Une Église au cœur du monde (ferment): D'une Église d'adaptation au monde à une Église de participation à la mutation du monde. Avec comme tâche: la participation aux défis du monde.

Une Église centrée sur la personne: D'une Église des normes à une Église de l'expérience humaine et spirituelle. Avec comme tâche: L'accompagnement des personnes.

Une Église ouverte aux cultures: D'une Église uniforme à une Église plurielle. Avec comme tâche: L'accueil vrai des diversités.

Une Église servante et pauvre: D'une Église soucieuse de l'ordre social légitime à une Église soucieuse des pauvres. Avec comme tâche: le parti-pris pour les pauvres.

Yves Chamberland, d'après des notes prises par Ginette Leblanc.